

Désastronautes

THIERRY RABOUD

on allait si bien
dans la marche à suivre
et le gras bitume
étalé devant

on allait si bien
que nul de sensé
n'ignorait la loi
du plus fort

on allait si rien
ne faisait entrave
quelque dévorantes
que soient les étraves

on naissait si bien
lotis dans l'élan
que l'on n'a rien vu
advenir

on n'a su choisir
perdurer ou jouir
et voici l'immense gouffre
au milieu du bien commun

irai-je vers l'ici-bas
dans l'inconfortable
clairvoyance
où même luisent
l'extinction et l'incendie
la sueur des mers
et la mutité des arbres
la fureur des cimes
et l'agonie des avals
les balafres vives
dans l'après tué
et l'éden débroussaillé
ferai-je face à la glace
où se reflète l'atlas
d'un monde en liquidation

vais-je regarder
les canons à blanc
la guerre phréatique
la fin des rivages
des abreuvements
à la pluie potable

irais-je vers l'ici-haut
dans la confortable
nonchalance
dans la jubilation aveuglée
par la beauté qui demeure
sous le pouls de la dernière eau vive
sur la peau du poisseux long nuage
sous la toiture des ramages
que le froid n'atteindra plus
ni le miroir bleu des geais
car après tout il fait beau
et le marché du vivant
fourbit ses rayons
profitez!
tout doit disparaître

ferai-je boire le
dernier pot d'échappement
à la siccité des boues
à la soif des champs
et celle des vents
dans le beau temps permanent

l'exode des masses
d'une ampleur biblique
le déluge lent
et l'haleine fatidique
de la nuit indubitable

vais-je ouïr
le demi-soupir
des fauvettes qui
le figuier coupé
ne reviendront pas
les murmures des nuées
esquintées là-haut
la symphonie achevée
des 36 millions d'oiseaux
dans les portées sans mesure
d'un ciel dévasté
l'aboi pluriel
du sauvage
devant la partition des feuillages
rage
élevée des chairs et tendres
au tambour des abattoirs
fracas des altérations
sous l'archet humain
fureur en *tutti*
des chœurs arythmés
dernier mouvement
cadence rompue
et le bruit
blanc
l'effroyable calme

j'irai dans ce *dies irae*
lire la scission
dans l'écho nu des absences
et le désenchantement
sur les ossements des morts
la percussion des squelettes
la carcasse du temps creux

me fondre dans le décor
de la permacrise
vivre à couvert
où sommé d'éteindre
toute prise
mon étreinte
est méprise
j'irai en *homo reus*
voir l'abîme
avalier ma joie
et la sachante impuissance
tuer mes raisons
aller ici-bas
renoncer à être
ou insensément

car il fait encore si beau
devant le pare-brise
où s'écrase mollement
la planète insuffisante
à notre dévoration

vais-je herboriser sur le bitume
dévaler sous serre
des pentes glaciaires
sillonner les pôles
nager dans leurs mers
revues à la hausse
baisser pavillon
de l'indignation
et hisser celui
du repaïsement
oserai-je jouir
dans l'indécence ventrue
œil désaffecté
la cornée percée
par la norme d'abondance
aux écrans immenses
regarder mes émissions
et me dire ce n'est pas pire
tout s'en remettra
et l'apocalypse
attendra la fin
du plateau repas
le repu silence
qu'exhale la nuit
dans
le sommeil du juste

j'irai marchant sur des eux
sucrer l'équation
du possible ici
jusqu'à la racine
jusqu'à la toxine
et finir heureux
en même temps qu'eux

m'enfoncer dans le décor
nu de la traîtrise
vivre à découvert
où sommé d'étendre
toute emprise
mon étreinte
est de mise
j'irai en *homo deus*
voir l'abîme
dégorger ma joie
et l'inconsciente puissance
me donner raison
aller ici-haut
renoncer à être
ou intensément

biblio

Terres déclives

Editions Empreintes, 2022.

Lavaux d'ombres

Avec l'illustrateur Tassilo Jüdt, Editions des Efeuilles, 2022.

(dehors)

Avec le photographe William Gammuto
Editions Favre, 2020.

Crever l'écran

Editions Empreintes, 2019.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un·e auteur·e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un·e traducteur·trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn, de la Fondation Minkoff et de l'Association [chlitterature.ch].



FAHNY BAUDIN

bio

THIERRY RABOUD, né en 1987 à Martigny, est poète, musicien et critique littéraire au quotidien *La Liberté*. Son premier recueil, *Crever l'écran*, est lauréat du Prix Pierrette Micheloud. En 2021, son poème *Terres déclives*, composé sur machine à écrire à l'occasion d'une résidence au Musée Jenisch de Vevey, est lauréat du prix Tirage Limité de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne. Il est en cours de traduction en allemand et italien.

Président du jury des Prix suisses de littérature et lauréat d'une Bourse culturelle de la Fondation Leenaards en 2023, Thierry Raboud est aussi actif à la croisée de la performance scénique et des arts visuels. Sa série *Ecographies*, entièrement réalisée à la machine à écrire, est actuellement présentée dans le cadre de l'exposition nationale «Regarder le glacier s'en aller».

Composé de vers impairs, cet extrait d'un nouveau livre à paraître donnera aussi naissance en 2025 à une lecture-performance avec l'ensemble de trombones Slide Collective. **CO**

www.thierry.raboud.com